

# DOSSIER DE PREPARATION AGREGATION INTERNE

2021 / 2022

Responsable de la formation  
**Laetitia Coussement-Boillot**

[laetitia.coussement@univ-paris-diderot.fr](mailto:laetitia.coussement@univ-paris-diderot.fr)

Bureau 753 bâtiment Olympe de Gouges

Secrétariat

**Sophie Rouquette**

[sophie.rouquette@univ-paris-diderot.fr](mailto:sophie.rouquette@univ-paris-diderot.fr)

Bureau 448 bâtiment Olympe de Gouges  
01 57 27 58 50

**Site internet de l'ufr d'études anglophones**

<http://www.univ-paris-diderot.fr/EtudesAnglophones/pg.php?bc=CHVF&page=Concours>

## PROGRAMME AGREGATION INTERNE 2021-2022

### I – Littérature

- 1 – William Shakespeare. *King Henry V* [c. 1599]. Edited by Andrew Gurr. Cambridge: Cambridge University Press (The New Cambridge Shakespeare), 2005.
- 2 – Henry James. *The Wings of the Dove* [1902]. Edited by J. Donald Crowley and Richard A. Hocks. New York, London: W.W. Norton Critical Editions, 2003.
- 3 – Alexis Wright. *Carpentaria*. London : Constable/Little, Brown, 2008.

### II – Civilisation

- 1 – La BBC et le service public de l’audiovisuel, 1922-1995
- 2 – Le droit **de vote** des femmes aux États-Unis, 1776-1965

## William Shakespeare. King Henry V

Laetitia Coussement-Boillot  
Bureau 832

[coussement@univ-paris-diderot.fr](mailto:coussement@univ-paris-diderot.fr)

L'édition recommandée pour le concours est la suivante : William Shakespeare. *King Henry V* [c. 1599], éd., Andrew Gurr, Cambridge: Cambridge University Press, 2005.<sup>[L]</sup><sub>[SEP]</sub> Je vous conseille de lire attentivement l'introduction.

*Henry V* est une pièce historique de William Shakespeare, écrite en 1599, mettant en scène un épisode de la guerre de Cent Ans entre les Français et les Anglais, autour de la victoire de l'armée anglaise, à Azincourt, en 1415. C'est la dernière pièce de la **deuxième tétralogie** constituée de *Richard II* et *Henry IV* (1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> partie). La **première tétralogie**, qui comprend les trois parties d'*Henry VI* et *Richard III*, écrite dans les années 1590, traitait de la guerre des Deux Roses et se terminait par l'avènement de la dynastie Tudor avec l'arrivée au pouvoir d'Henri VII.

Certains critiques ont vu dans *Henry V* un hymne patriotique à la gloire de l'Angleterre et de son héros Henri V, ainsi qu'en témoignent les vers célèbres que le jeune roi prononce le jour de la Saint Crépin : « But we in it shall be remembered, / We few, we happy few, we band of brothers. » (IV.3.59-60) Toutefois, il serait simpliste de se limiter à cet aspect d'une œuvre qui, tout en célébrant les vertus martiales, fait aussi entendre les divisions politiques, les doutes et la dérélition de certains personnages.

Outre une lecture approfondie de la pièce au cours de l'été, crayon en main, je vous conseille de regarder une ou des adaptations cinématographiques, comme celle de Laurence Olivier (1944) ou de Kenneth Branagh (1989). Il y a également la pièce filmée au Globe en 2012, mise en scène par Dominic Dromgoole, que vous pouvez acheter ou louer en ligne. Il ne faut pas oublier qu'avant d'être un texte au programme de l'agrégation, *Henry V* est une pièce de théâtre destinée à être jouée par des acteurs pour des spectateurs.

Pour les difficultés de compréhension de la langue, vous pouvez consulter une traduction en français de la pièce et je recommande l'édition bilingue établie par Gisèle Venet et Jean-Michel Déprats, dans la collection de poche chez Gallimard, facilement accessible, Folio Théâtre (n°59).

Une connaissance de l'arrière-plan historique est indispensable afin de pouvoir situer les nombreux personnages au sein de la seconde tétralogie : Henri V, surnommé Hal, est le fils d'Henri IV, également connu sous le nom d'Henri Bolingbroke. Quelques années avant d'écrire *Henry V*, dans *Richard II*, Shakespeare avait retracé la crise dynastique en Angleterre, quand le roi Richard II avait été contraint d'abdiquer au profit de son cousin et rival Henri Bolingbroke, duc de Lancastre, qui accéda au trône sous le nom d'Henri IV, en 1399. Dans cette pièce historique qu'est *Henry V*, le poids de l'usurpation du trône par son père, Henri IV, pèse encore sur le jeune roi Henri V (cf., IV.1).

## **Bibliographie sélective**

Dans un premier temps, il est souhaitable de vous concentrer sur la pièce et de faire un résumé de chaque scène et acte ainsi qu'une fiche de citations courtes à retenir.

Au fur et à mesure de l'année, je vous donnerai des références d'articles accessibles en ligne.

Pour ceux et celles que la lecture de sources secondaires rassure, voici déjà quelques titres :

-Gisèle Venet, *Leçon littéraire sur Henry V*, PUF, 2000. Ouvrage très utile pour l'arrière-plan historique et contextuel de la pièce.

-*King Henry V : A Critical Reader*, eds. Karen Britland and Line Cottegnies, The Arden Shakespeare, 2019. Recueil d'articles récents en anglais, ouvrant de nombreuses pistes d'analyse.

-*William Shakespeare, King Henry V*, sous la direction de François Laroque, Ellipses, 2020. Recueil d'articles en français et en anglais sur les contextes historiques et politiques, les grandes thématiques et les mises en scènes et adaptations filmiques de la pièce.

Laetitia Coussement-Boillot  
coussement@univ-paris-diderot.fr

## Henry James, *The Wings of the Dove* [1902]

The Norton Critical Edition, second edition. Edited by J. Donald Crowley and Richard A. Hocks. New York, W.W. Norton Company, 2003.

Cécile Roudeau – [cecile.roudeau@gmail.com](mailto:cecile.roudeau@gmail.com)

This is, we repeat, an extraordinarily interesting performance, but it is not an easy book to read. It will not do for short railway journeys or for drowsy hammocks, or even to amuse sporting men and the active Young Person. The dense, fine quality of its pages - and there are 576 - will always presuppose a certain effort of attention on the part of the reader; who must, indeed, be prepared to forgo many of his customary titillations and bribes.

Anonymous (*Times Literary Supplement*, 1902)

Nous voilà donc avertis. *The Wings of the Dove* ne saurait être une lecture de farniente, un livre de divertissement. Gare à l'étourdi ou au rêveur, l'écriture, le phrasé, et la composition exigent une attention de chaque instant, sauf à aimer – le texte, non sans perversité, y invite ses lecteurs – à se perdre dans ses labyrinthes, se laisser happer par les possibles et le spectacle infini de ce qui toujours échappe : le réel, la vérité, la vie.

Lorsqu'il paraît, à l'orée du xx<sup>e</sup> siècle, en 1902, le roman de Henry James surprend, agace, fascine. Il est désormais considéré comme un de ses textes majeurs. Plus d'un siècle après sa publication, *The Wings of the Dove* est donc passé entre les mains des plus grands critiques, à commencer par James lui-même. Dans sa préface de 1909 à l'édition de New York, James revient sans complaisance sur un texte qui souffrirait d'une certaine difformité (*deformity*) – un texte dont les résistances ; les aspérités dont il s'hérise (*bristle*) ; ce qu'on pourrait appeler, en jouant sur les mot, ses excentricités, bref, ce qui échappe au « merveilleux système » de l'œuvre, sont pourtant moins peut-être le lieu d'une défaillance que la tentative toujours imparfaite de donner (la) vie en l'écrivant. Parce que la connaissance de soi, des autres – « the who and the what, the how and the why, the whence and the whither » – n'est autre qu'une mesure incertaine de ce que le texte nomme « quantités » ; parce que le sens et le soi ne prennent forme qu'en échappant à l'emprise d'un système tout en n'advenant qu'à la faveur d'un réseau de relations ; parce que le calcul, si sophistiqué soit-il, laisse toujours subsister un reste que l'économie romanesque expose plus qu'elle ne cherche à l'intégrer, il est vain de vouloir lire ce roman – lui-même mise en abyme de la quête illusoire d'un « su » – pour en trouver la clé : allégorie de l'innocence sacrifiée ; critique d'un monde capitaliste où la tyrannie de la commodité fait loi ; ethnographie des manières américaines ou britanniques ; écriture oblique d'un épisode autobiographique ; déconstruction des catégories de genre... *The Wings of the Dove* – c'est l'une de ses forces – se prête à ces lectures plurielles. Nous les évoquerons, tout en restant sensible aux infimes vibrations (« finer vibrations ») que le texte nous invite à ressentir, tout autant qu'à mesurer, dont il nous invite à faire l'expérience. Chez les James, Henry, mais aussi William et Alice, l'écriture est affaire d'expérience, et la vie un acte, un processus, que l'écriture avère. À même le texte affleure donc « la chose » (« the real thing ») – du moins est-ce le pari que l'on peut faire – produit d'équations peu orthodoxes entre « tout » et « rien » (« everything » ; « nothing »), résultat de transactions, de triangulations, et autres (més-)alliances entre consciences. Demeure une impression, trace et expérience, que le texte porte et partage, poussé par le désir toujours inassouvi de capter l'intervalle qu'est la vie au moment de son évanouissement (« the sense of having lived »).

## Lectures recommandées :

### -Henry James :

Lire, et relire, *The Wings of the Dove*, avant le premier cours, un stylo à la main, à l'écoute des échos, des reprises et variations, des réseaux lexicaux, notamment.

Lire aussi :

- la préface de l'édition de New York (1909) ainsi que l'appareil critique proposé par l'édition Norton.

-*The Art of the Novel. Critical Prefaces*. New York, Charles Scribner's Sons, 1934.

<https://archive.org/details/artofthenovelcri027858mbp/page/n331/mode/2up>

- "The Lesson of Balzac" (1905). *Literary Criticism, Volume 2: French Writers, Other European Writers, The Prefaces to the New York Edition*, New York, The Library of America, 1984, p. 115-138.

Lire enfin, s'il reste un peu de temps, et pour le plaisir, *Daisy Miller* (1878), un premier avatar de « la jeune fille américaine » et *The Aspern Papers* (1888) (pour Venise)

### -sources critiques :

Lire l'excellent texte de cadrage proposé par Richard Anker : <http://saesfrance.org/wp-content/uploads/2020/05/texte-de-cadrage-Wings.pdf>

Consulter la bibliographie commentée qu'il propose : <http://saesfrance.org/wp-content/uploads/2020/05/Selected-Bibliography-Wings.pdf>

et en particulier (car il faudra se pencher avec précision sur les questions de narration, de « centre de conscience », de discours indirect libre...)

Austin-Smith, Brenda. "The Reification of Milly Theale: Rhetorical Narration in *The Wings of the Dove*." *Journal of Narrative Theory*, Vol. 30, No. 2, 2000, p. 187-205. Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/30224559> (focalization, free indirect discourse and narrator's rhetorical concerns)

Bersani, Leo. "The Narrator as Center in *The Wings of the Dove*." *Modern Fiction Studies* VI, Summer 1960, p. 131-144. (classic study of free indirect discourse and centre of consciousness technique)

Miller, J. Hillis. "Lying Against Death: *The Wings of the Dove*." *Literature as Conduct. Speech Acts in Henry James*. New York, Fordham UP, 2005, p. 151-227. Stable URL: <https://www.jstor.org/stable/j.ctt13wzvcg.9> (wide-ranging comments on free indirect discourse, figurative language, and performative utterance)

Labbé, Evelyne. "Un discours critique en trompe-l'oeil. La Préface de *The Wings of the Dove*." *Études anglaises. Revue du monde Anglophone*. Vol. 44, No. 1, 1991, p. 48-61.

Alexis Wright, *Carpentaria* (2006)  
London: Little Brown Book, 2008

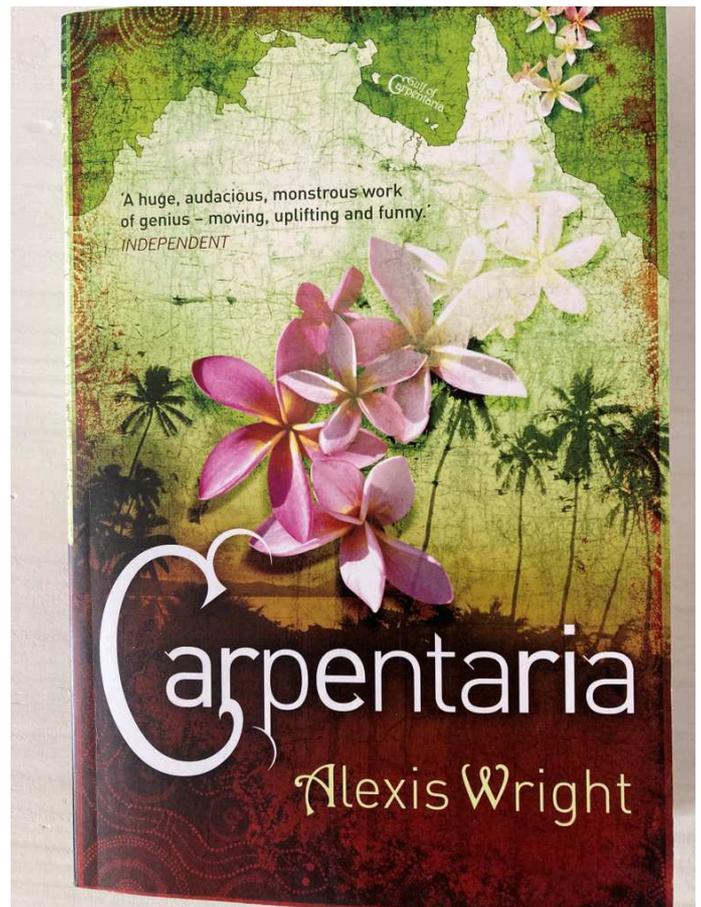
Sandeep Bakshi  
Bureau 826

[sandeep.bakshi@u-paris.fr](mailto:sandeep.bakshi@u-paris.fr)

In one of the first reviews of Alexis Wright's second novel *Carpentaria* (2006), Liam Davison notes the political assertion of Australian indigenous oral tradition of storytelling and law. However, he concedes, "beneath the cadences of speech is the authority of the written word with echoes of the Old Testament vying with Faulknerian prose and the rhythms of country music to create something altogether new" (*The Sydney Morning Herald*, 18 Sep 2006).

Straddling the interstices of tradition and modernity, inclusive and yet affirming indigeneity, *Carpentaria* repudiates the boundaries of genre, language, or literary canon or the fairly simple dichotomy of coloniser/colonised. Recipient of the Miles Franklin Literary Award (2007), Wright's novel reworks the themes of settler and racial politics of Australia, making and holding space for Indigenous storytelling and imagination. It recounts the story of the Aboriginal Pricklebush peoples, their conflict with another indigenous group and their interaction with the white officials of Uptown in the fictional town of Desperance in the Gulf of Carpentaria, North Australia. Through an articulate and resolute style of storytelling originating in oral traditions, Wright weaves themes of colonisation, multinational mining, and recovery of indigenous agency.

Invoking the difficulty of contemporary Aboriginal experience, Wright renders *Carpentaria* into a palimpsest of competing histories and narratives. Without a recourse to routine indictment, the novel operates as an encounter between pasts and contemporaneity, drawing the narrative arc from historical and cultural myths to the present-day mining industry. Providing the breadth of an epic scale both in terms of temporality and place – the Aboriginal relation to land(s), environment(s) and ancestors – Wright portrays the personal, political and worldly in a specifically indigenous frame of knowledge making.



Language produces voice and narration, often operating as a repository of knowledge, especially in the context of settler colonialism and colonisation. Numerous authors of postcolonial literature problematise questions of authority, resistance and power hierarchy through addressing complexities of language in their respective contexts. The language in *Carpentaria* ranges from terse to the flowing imaginary, colloquial to formal, standard English to non-standard, acquired language to subversive.

During the summer, read and reread the novel thoroughly. Keep your focus on the main themes and narrative techniques of the novel, especially the orality and its translation into writing. Think of the topics below (not an exhaustive list):

- Colonisation and Decolonisation in the Australian context
- Indigenous storytelling
- Indigenous knowledge making
- Environment, land, ecology
- Capitalism, extractive industries
- Memory, ancestors, dispossession, trauma
- History, narration, competing narratives
- Issues of language: voice, humour, farce, politics, subversion

### Bibliography

Buy the Little Brown Book, London, 2008 edition of the novel.

### Review Essay

Devlin-Glass, Francis, "Alexis Wright's *Carpentaria*." *Antipodes*, 21.1 (June 2007), pp. 82-84. <https://www.jstor.org/stable/41957610>

### Edited Collection

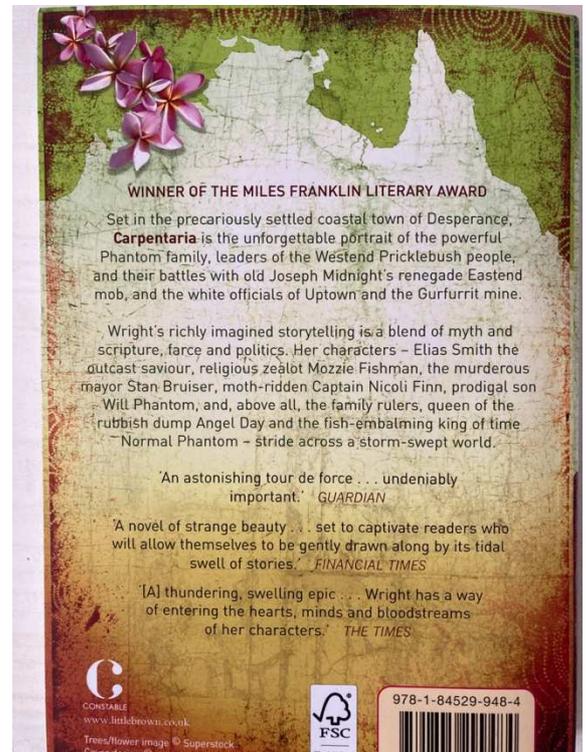
Ng, Lynda, ed., *Indigenous Transnationalism: Alexis Wright's Carpentaria*. NSW: Giramondo Publishing Company, 2018.

### Articles (most articles are available through the university library)

Brewster, Anne, "Indigenous Sovereignty and the Crisis of Whiteness in Alexis Wright's *Carpentaria*." *Australian Literary Studies*, Nov 25.4 (2010), pp. 85-100. DOI: 10.20314/als.10d6ac2daf

Devlin-Glass, Francis, "A Politics of the Dreamtime: Destructive and Regenerative Rainbows in Alexis Wright's *Carpentaria*." *Australian Literary Studies*, 23.4 (2008), pp. 392-407.

Holgate, Ben, "Unsettling Narratives: Re-evaluating Magical Realism as Postcolonial Discourse through Alexis Wright's *Carpentaria* and *The Swan Book*." *Journal of Postcolonial Writing*, 51.6 (2015), pp. 634-647. DOI: 10.1080/17449855.2015.1105856



Ravenscroft, Alison, "Dreaming of Others: *Carpentaria* and its Critics." *Cultural Studies Review*, 16.2 (2010), pp. 194–224.

Rowland, Lucy, "Indigenous Temporality and Climate Change in Alexis Wright's *Carpentaria*." *Journal of Postcolonial Writing*, 55.4 (2019), pp. 541-554. DOI: 10.1080/17449855.2019.1598472

van Rijswijk, Honni, "Stories of the Nation's Continuing Past: Responsibility for Historical Injuries in Australian Law and Alexis Wright's *Carpentaria*." *University of New South Wales Law Journal*, 35. 2 (2012). Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=2167959> (open access).

## La BBC et le service public de l'audiovisuel, 1922-1995

Ariane Mak [ariane.mak@u-paris.fr](mailto:ariane.mak@u-paris.fr)

Bureau 834

À l'approche du centenaire de la BBC, nous reviendrons sur l'histoire de cette emblématique institution qui touche directement à la vie politique de la nation tout autant qu'à une histoire au plus proche du quotidien des Britanniques qui l'écoutent, la regardent et la lisent depuis des générations – objet de fierté du fait de sa renommée internationale, d'attachement, mais aussi en butte aux critiques dès sa fondation.

L'enjeu premier du cours sera d'analyser la conception singulière du service public qui porte la *British Broadcasting Corporation*, devenue une entreprise de service public dès 1927. Qu'implique ce statut en termes de cadrage juridique, de financement, de liberté éditoriale ? Comment la mission de service public de la BBC a-t-elle été mise à l'épreuve, infléchie et redéfinie au cours du XX<sup>e</sup> siècle ? Nous examinerons le rôle crucial des commissions et rapports officiels qui scandent son histoire, et contrasterons le cas de la BBC avec d'autres modèles de structuration du paysage audiovisuel à l'étranger. La part essentielle de la redevance audiovisuelle dans le financement de la BBC n'a cessé de faire polémique – question éminemment politique comme l'ont rappelé avec acuité les récents débats sur l'avenir de l'institution. Nous nous interrogerons sur l'autonomie de la BBC vis-à-vis du pouvoir politique et sur les manières dont elle entreprit, avec plus ou moins de succès, de tenir l'État à distance. À rebours des oppositions manichéennes entre pleine indépendance éditoriale et musellement, nous nous attacherons à déplier ensemble tout le spectre des positionnements de la BBC dans le traitement de l'actualité politique, de la grève générale de 1926 à la guerre du Golfe – autonomie relative, « neutralité » imposée, autocensure, résistance aux pressions gouvernementales... Il s'agira d'acquérir une compréhension fine des ressorts des polémiques auxquelles la BBC a été associée, souvent adossées à des critiques de partialité partisane.

Depuis sa fondation en 1922 jusqu'aux prolégomènes de la transition numérique en 1995, la BBC dut faire face à une concurrence variée – Radio Luxembourg et Radio Normandie dans les années 1930, les radios ennemies durant la guerre des ondes, ITV dans les années 1950, les radios pirates des sixties, puis Channel 4 et le bouquet satellitaire Sky – des menaces protéiformes qui se muèrent parfois en aiguillon poussant la vénérable institution à évoluer. De fait, l'histoire de la BBC est aussi une histoire de l'innovation – en matière de technologie, de pratiques journalistiques, de reconfiguration des genres radiophoniques et télévisuels par un organisme loué à travers le monde pour l'inventivité de ses formats. Nous aurons ainsi l'occasion de nous pencher sur une foule d'individus qui ont marqué l'histoire de la BBC : outre l'emblématique John Reith, on pense à Hilda Matheson parmi ces femmes pionnières de l'audiovisuel mises en avant par de récents travaux, ou encore à Richard Dimbleby, premier correspondant de guerre de la BBC et figure incontournable de la télévision britannique.

Sur le versant culturel, s'il s'agira bien entendu d'acquérir une connaissance solide des programmes emblématiques de la BBC et de leur contenu, on privilégiera la « partie immergée de l'iceberg » pour reprendre l'image de l'historienne officielle de la BBC Jean Seaton, à savoir les débats internes et les processus décisionnels qui les ont façonnés. Ceux-ci contribuent à éclairer les enjeux du triptyque « Informer, éduquer, divertir » au cœur de la mission de la BBC et les tensions qui n'ont cessé de l'animer – entre innovation et conservatisme ; exigence de qualité et attentes du public ; démocratisation et élitisme ; creuset d'une culture nationale commune et garant de la diversité. Nous nous demanderons dans quelle mesure la BBC s'est faite le relais des évolutions sociales, en explorant l'enrichissement progressif de programmes plus attentifs à la diversité sociale et ethnique du public, ainsi que la manière dont les grandes questions de société ont pu être traitées. Nous réserverons une place importante au rôle joué par les enquêtes d'audience du *Listener Research Department* : si ce département aux méthodes hybrides et originales fut crucial pour cerner les attentes des auditeurs, il permit aussi parfois à l'institution de lutter contre les interférences ministérielles. Au fil des débats politiques et des rapports de commissions, au sein même des dissensions internes à la *Corporation*, ce sont des conceptions bien différentes des auditeurs et téléspectateurs de la BBC qui furent finalement mobilisées et sur lesquelles nous nous interrogerons ensemble, un public dépeint avant toute chose comme citoyen, électeur, acteur ou simple consommateur.

### **Bibliographie introductive**

Je vous rappelle qu'une bibliographie détaillée est disponible sur le site de la SAES : <https://saesfrance.org/wp-content/uploads/2020/06/Bibliographie-BBC.pdf>

Vous trouverez ici quelques pistes de lecture pour commencer à défricher le terrain. Ces premières lectures peuvent être l'occasion d'amorcer des fiches biographiques sur les figures clés de l'histoire des médias ainsi que des récapitulatifs sur les commissions et rapports officiels qui ont ponctué l'histoire de la BBC.

#### En priorité

Vous devez absolument arriver à la rentrée en ayant lu dans son intégralité au moins un manuel consacré à l'histoire de la BBC. Je conseille d'allier la lecture de l'ouvrage d'Andrew Crisell à l'une des synthèses parues en 2020 et préparant à la question au programme.

Crisell, Andrew, *An Introductory History of British Broadcasting*, London, Routledge, 2002.

Curran, James and Seaton, Jean, *Power without responsibility. The press, broadcasting and new media in Britain*, London, Routledge, 2003 [ou toute édition relativement récente].

Dickason, Renée, *La BBC et le paysage audiovisuel britannique – Principes fondateurs, mutations et contenus (1922-1995)*, Paris, Belin, 2020.

Dickason, Renée et Georges Fournier, *La BBC : 1922-1995*, Paris, Atlande, 2020.

### Lectures complémentaires

Scannel, Paddy, "Public service broadcasting: the history of a concept" in Andrew Goodwin and Gary Whannel (eds), *Understanding Television*, London, Routledge, 2005, pp. 11-29.

Scannell, Paddy and Cardiff, David, "Serving the nation: public service broadcasting before the war" in Bernard Waites, Tony Bennett and Graham Martin (eds), *Popular Culture: Past and Present*, London, Routledge, 1982, pp. 161-190.

Stamm, Michael, "Broadcasting News in the Interwar Period" in Richard R. John and Jonathan Silberstein-Loeb (eds), *Making News. The Political Economy of Journalism in Britain and America from the Glorious Revolution to the Internet*, OUP, 2015, pp. 133-163.

On lira avec profit les articles du numéro de la *Revue française de civilisation britannique* coordonné par John Mullen, Lucie de Carvalho et Frédéric Armao, consacré à la question au programme : <https://journals.openedition.org/rfcb/6976>

Pour finir, une autre manière de commencer à vous familiariser avec les grands thèmes et acteurs de l'histoire de la BBC au fil de l'été est d'explorer la plateforme « 100 Voices that made the BBC » qui propose une sélection d'entretiens issus du fonds d'histoire orale de la BBC. Agrémentés d'archives écrites (Chartes royales, livres blancs, *Radio Times*...) et d'extraits sonores de programmes radiophoniques, ils sont en outre commentés par les principaux historiens du champ. Ces pages pourront être utilement complétées par la consultation du volet « Research » du site : <https://www.bbc.com/historyofthebbc/100-voices>

# Le droit de vote des femmes aux États-Unis, 1776-1965

Paul Schor

[paul.schor@u-paris.fr](mailto:paul.schor@u-paris.fr)

Bureau 841

Le cadrage officiel de la question est consultable ici

[https://media.devenirensignant.gouv.fr/file/agregation\\_externes/90/6/p2022\\_agreg\\_ext\\_lve\\_anglais\\_1399906.pdf](https://media.devenirensignant.gouv.fr/file/agregation_externes/90/6/p2022_agreg_ext_lve_anglais_1399906.pdf)

Il est important d'approcher le sujet tel que défini par le jury. Les remarques qui suivent donnent quelques pistes pour commencer à préparer la question pendant l'été. Il est important que vous ayez déjà une connaissance du sujet avant le début des cours.

Il faut d'abord comprendre le choix des bornes chronologiques du sujet, en particulier la date de 1965, qui correspond au *Voting Rights Act*. En choisissant cette date, alors que le 19<sup>e</sup> amendement (1920) inscrit dans la Constitution des États-Unis l'impossibilité de le réserver à un seul genre, le jury fait le choix de faire une large place d'une part à la question de la race, les femmes africaines-américaines n'accédant au vote si elles vivaient dans le Sud qu'en 1965, d'autre part à l'écart entre le droit et les pratiques, entre les principes égalitaires de la Révolution américaine (l'autre borne chronologique, 1776) et l'accès très progressif des femmes au droit de vote. Le choix d'une durée aussi large, même si toutes les périodes n'ont pas la même importance, met l'accent sur les différences de situation à travers le temps et l'espace. Le sujet doit ainsi être compris non pas comme limité à une histoire des évolutions législatives mais comme une histoire longue des mobilisations des femmes dont l'agentivité sera au cœur du sujet.

Le cadrage du sujet insiste sur les chronologies différentes selon les États, et il sera important pour traiter la question de bien maîtriser les aspects constitutionnels, les prérogatives respectives des États fédérés et de l'État fédéral, pour comprendre le tournant de la Reconstruction qui fait du droit de vote (mais uniquement masculin) un droit garanti par l'État fédéral (14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> amendements). Il n'en reste pas moins que la question du droit de vote est aux États-Unis une question définie par les États qui n'avancent pas au même rythme.

L'histoire des débats sur le rôle et la place des femmes dans la société états-unienne, arrière-plan de la question du vote, fait aussi partie du sujet, comme indiqué dans le texte de cadrage, même si l'on n'attendra pas des candidats qu'ils connaissent tout de l'histoire des femmes (on pourra commencer par les ouvrages maintenant classiques de Nancy F. Cott ou Sara Evans). De ce point de vue, à côté de l'histoire du mouvement pour le suffrage, on s'intéressera aussi aux anti-suffragistes, parmi lesquels on trouve aussi des femmes et à l'évolution à la fois des représentations et de la place des femmes dans l'économie et la société pour pouvoir situer le mouvement suffragiste et ses victoires et ses échecs dans leur contexte.

Le sujet est une invitation à se familiariser avec l'historiographie maintenant très riche sur l'histoire des femmes et des mouvements féministes, en particulier les publications récentes qui placent au cœur de l'analyse l'intersection des catégories de race, de classe et de genre. Les éléments de bibliographie qui suivent donnent un aperçu de ces évolutions. Pour répondre aux attentes du jury, le cours ainsi que les manuels qui paraîtront à l'automne ne suffiront pas, les candidats devront pouvoir montrer leur familiarité avec les courants historiographiques, ce qui veut dire avoir lu une partie des ouvrages et des articles. Une bibliographie plus complète vous sera donnée au début du cours.

### **Bibliographie préliminaire :**

Pour l'histoire générale et vous rafraîchir la mémoire ou vérifier des points de contexte, vous pouvez utiliser ce manuel en ligne assez complet, *Building the American Republic* (Jane Dailey dir.) <https://press.uchicago.edu/sites/buildingtheamericanrepublic/index.html>

On peut aborder le sujet par cet ouvrage court sur l'histoire du droit de vote, Keyssar, Alexander. *The Right to Vote: The Contested History of Democracy in the United States*. New York: Basic Books, 2000. [A la BU, 324\(73\) KEY](#)

Sur le droit de vote des femmes, une synthèse DuBois, Ellen Carol, *Suffrage: Women's Long Battle for the Vote*. New York: Simon & Schuster, 2020.

Extrait de: Cathleen D. Cahill. « Recasting the Vote. » Apple Books.

Pour une étude détaillée de ce qui se passe pendant et après la Révolution, on pourra lire Zagarri, Rosemary, *Revolutionary Backlash: Women and Politics in the Early American Republic*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2007.

Sur les débuts du mouvement et de la demande pour le droit de vote des femmes on lira Ginzberg, Lori D. *Untidy Origins: A Story of Woman's Rights in Antebellum New York*. Chapel Hill: The University of North Carolina Press, 2005.

Ou pour commencer sur le même sujet : Cogan, Jacob Katz and Lori D. Ginzberg. "1846 Petition for Woman's Suffrage, New York State Constitutional Convention." *Signs* 22.2 (Winter 1997): 427-439. (<https://www.jstor.org/stable/3175283>)

Sur le droit de vote comme constitutif du mouvement pour les droits des femmes et son analyse de l'après-Guerre de Sécession on lira DuBois, Ellen Carol. *Feminism and Suffrage: The Emergence of an Independent Women's Movement in America, 1848-1869*. Ithaca: Cornell University Press, 1978. [A la BU, 973"18" DUB](#)

Sur l'antisuffragisme chez les femmes, Marshall, Susan E. *Splintered Sisterhood: Gender and Class in the Campaign against Woman Suffrage*. Madison: The University of Wisconsin Press, 1997.

Sur les femmes africaines américaines et leur rôle récemment réévalué dans l'historiographie, deux ouvrages publiés l'année du centenaire du droit de vote sont importants car ils donnent son sens au choix fait par le jury de fixer la borne postérieure à 1965 :

Cathleen Cahill (dir.), *Recasting the Vote: How Women of Color Transformed the Suffrage Movement*, U. of North Carolina Press, 2020.

Martha Jones, *Vanguard: How Black Women Broke Barriers, Won the Vote, and Insisted on Equality for All*. Basic Books, 2020.

Kraditor, Aileen S. *The Ideas of the Woman Suffrage Movement, 1890-1920*. 1965. New York: W.W. Norton, 1981. Un peu ancien mais une bonne synthèse. [A la BU, 973"18/19" KRA](#)

Des articles de presse qui sont parus à l'occasion du centenaire peuvent aider à la réflexion, ou encore des expositions et ressources en ligne:

- Staples, Brent. "How the Suffrage Movement Betrayed Black Women." New York Times, July 28, 2018. <https://www.nytimes.com/2018/07/28/opinion/sunday/suffrage-movement-racism-black-women.html>
- Lange, Allison K. "Truth Be Told: Stories of Black Women's Fight for the Vote". <https://www.evoke.org/truthbetold>
- Women and Social Movements in the United States, 1600-2000  
<https://search.alexanderstreet.com/wass>

Sur l'histoire des femmes états-uniennes en général, on consultera avec profit

Cott, Nancy F., *No small courage: a history of women in the United States*, Oxford, 2000. [A la BU, 316.346.21\(73\) Nos](#)

Evans, Sara, *Les Américaines : histoire des femmes aux États-Unis* (traduction de *Born for liberty. A history of women in America*), Belin 1991. [A la BU, 316.346.21\(73\) EVA](#)

Hewitt, Nancy A. (dir.) *A companion to American women's history*, Blackwell, 2005. [A la BU, 316.346.21\(73\) Com](#)

## Explication de choix de traduction

Agnès Celle

[agnes.celle@u-paris.fr](mailto:agnes.celle@u-paris.fr)

bureau 753

### Présentation de l'épreuve

#### Une épreuve triple

L'épreuve écrite d'explication de choix de traduction constitue une sous-partie de la seconde épreuve écrite d'admissibilité : « Traduction : thème et version assortis de **l'explication en français de choix de traduction** portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes (durée : **cinq heures** ; coefficient 1) ».

L'explication de choix de traduction a vu ses modalités évoluer depuis la session 2014 : « A compter de la session 2014, l'explication en français de choix de traduction portera sur deux segments préalablement identifiés dans l'un ou l'autre des textes, ou dans les deux textes. » (Rapport du jury 2013, p. 56).

Dans les faits, l'épreuve s'est déroulée de la façon suivante depuis 2014 : un segment souligné dans le texte de thème, un segment souligné dans le texte de version.

Il s'agit donc d'une épreuve triple : Version / Thème / Explication de choix de traduction, avec deux segments. Chaque sous-épreuve compte pour un tiers de la note finale : il ne faut donc pas négliger l'explication de choix de traduction, malgré les difficultés et réticences initiales que l'on peut éprouver face à une épreuve qui n'a jamais été abordée dans un parcours classique d'angliciste. En termes de temps, il est conseillé de passer une heure et demie pour chacune de ces sous-épreuves, et de consacrer la demi-heure restante à une relecture de l'ensemble.

Ces difficultés et réticences initiales sont largement liées au caractère interdisciplinaire de cette explication de choix de traduction, qui mobilise divers types de compétences :

- Compétences linguistiques, nécessaires au bon étiquetage grammatical (catégorie et fonction) des problèmes de traduction posés par les segments
- Compétences littéraires, et plus spécifiquement narratologiques et stylistiques, nécessaires à l'identification des différentes voix narratives et points de vue ainsi qu'à la reconnaissance d'images (métaphores, personnifications, chiasmes, etc.)

Quel que soit le texte dont sont tirés les segments, l'explication est à rédiger dans un français soigné, sous la forme d'une démonstration. Il s'agit d'abord de contextualiser le segment souligné dans le texte : les segments ne sont pas choisis par hasard et il faut s'efforcer de mettre en lumière le rôle du segment dans l'économie globale du texte. Il faut ensuite identifier clairement les problèmes de traduction posés, sur les plans linguistique, narratologique et stylistique. La suite de l'explication doit être construite et organisée autour des différents problèmes soulevés. L'explication s'apparente ainsi à une véritable démonstration : il s'agit de justifier la traduction finalement retenue, entre choix et contraintes, en comparant plusieurs traductions envisageables.

Cette sous-épreuve n'est donc pas une épreuve théorique hors contexte : il n'est pas demandé de développer des connaissances générales sur les divergences entre anglais et français, mais bien de « résoudre » un problème de traduction en lien avec un texte précis. Ainsi, les compétences linguistiques et littéraires doivent être mobilisées à bon escient et mises au service d'une réflexion sur la traduction d'un texte particulier.

### **Déroulement des cours**

Dans l'esprit de l'épreuve, la préparation proposée n'est pas un cours théorique de linguistique ou de littérature. L'accent est mis sur la pratique et la méthodologie à acquérir, clé de la réussite à cette épreuve. La préparation se fait en lien étroit avec les collègues qui assurent la préparation au thème et à la version : à chaque séance, plusieurs segments tirés des textes proposés par ces collègues sont analysés, et un corrigé-type est proposé. Des rappels théoriques sont bien sûr eux aussi fournis, mais toujours en relation avec les segments à l'étude et en fonction des besoins des candidats.

Il est vivement conseillé aux candidats de s'exercer de façon régulière. Un concours blanc est proposé en novembre.

### **Conseils de préparation pendant l'été**

Afin que la majeure partie du cours puisse être consacrée à l'étude de segments en contexte, le travail prioritaire à entreprendre est un travail de révisions en linguistique (notamment en syntaxe, domaine où les lacunes sont souvent les plus importantes – voir les ouvrages en gras dans la bibliographie). Il est impératif de maîtriser les différentes catégories et fonctions grammaticales, ainsi que les structures syntaxiques les plus courantes (subordonnées adverbiales, relatives, complétives, etc.)

Dans un second temps, il sera pertinent de se familiariser avec les enjeux de la traduction et de la comparaison anglais-français.

### **Bibliographie indicative :**

Chuquet, H. & Paillard, M. (1987). *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais ← → français*. Paris : Ophrys.

**Chuquet, H. & Paillard, M. (2017). *Glossaire de linguistique contrastive*. Paris : Ophrys.**

**Gardelle, L., Lacassain-Lagoïn, C. (2013). *Analyse linguistique de l'anglais. Méthodologie et pratique*. Rennes : PUR.**

Goater, T., Lemonnier-Textier, D. et Oriez, S. (2011) *L'épreuve de traduction*, Collection Didact'Anglais, Presses Universitaires de Rennes.

**Oriez, S. (2009) *Syntaxe de la phrase anglaise*, Collection Didact'Anglais, Presses Universitaires de Rennes.**

Paillard, M. (2000). *Lexicologie contrastive anglais – français. Formation des mots et construction du sens*. Gap : Ophrys.

**Rivière, C. (2004) *Syntaxe simple à l'usage des anglicistes*. Paris: Ophrys.**

Et bien sûr **le rapport du jury 2020** (disponible sur internet), en attendant le rapport du jury 2021, qui est en général diffusé courant septembre.

## **PRÉPARER UN ORAL (TIMING, NOTES, ENTRETIEN)**

Les épreuves d'oral (ou certaines parties de l'épreuve académique : commentaire critique et compréhension-restitution) sont suivies d'un entretien avec le jury, dont l'importance ne doit pas être négligée par le candidat.

L'entretien est un moment important de l'épreuve. Il doit permettre au candidat de préciser certains points de son exposé, de considérer des aspects du texte ou du sujet qui n'ont pas été abordés dans l'exposé, de corriger d'éventuelles erreurs de lecture ou d'interprétation, et à partir de là, de corriger le cours de son exposé ou d'élargir son propos. Le jury attend de l'entretien qu'il aide le candidat à éclaircir, corriger et enrichir son propos. Un entretien abordé avec ouverture, concentration, et dans un esprit de communication, offre au candidat la possibilité d'améliorer sa performance durant l'exposé. En revanche, un candidat qui tend à camper sur ses positions, qui répète son propos sans chercher à comprendre les questions du jury, ou qui au contraire modifie sans discernement son propos par souci de plaire au jury, risque de se pénaliser pour la notation finale.

### **Les questions du jury sont en général de trois types :**

- questions de clarification ou de correction portant sur le détail du/des documents commentés
- questions de reprise portant sur des parties de l'exposé
- questions de reprise et d'amplification portant sur l'exposé en général

Un bon entretien permet au jury de passer d'un type de question à l'autre et au candidat de corriger ou d'enrichir l'ensemble de sa performance. Un entretien plus laborieux, s'il met à jour des problèmes de compréhension des documents ou confirme les erreurs commises par le candidat, en restera à un ou deux types de questionnement.

Attention cependant : les questions posées par le jury ne précisent pas la nature de la question et ne vous orientera pas vers la correction ou la précision. Le jury se doit de rester neutre, de ne pas influencer sur l'interprétation du candidat. Il vous demandera d'expliquer votre propos, de reprendre un argument développé, il pourra éventuellement mettre en lumière des incohérences ou des contradictions dans votre exposé. C'est au candidat de considérer, en prenant le temps de la réflexion, si son propos semble corroboré par le document sur lequel il a travaillé, si son propos repris par le jury semble clair. La question posée indique simplement qu'il y a quelque chose à reprendre, sans en préciser la nature.

## **Les qualités d'un bon entretien :**

### **Présentation :**

- une langue bien tenue, dans la continuité de l'exposé. La qualité de la langue doit faire l'objet de toutes les attentions : pas de chute de registre, syntaxe claire et correcte, vocabulaire riche et varié ...
- un débit clair, continu, une voix posée, audible
- une volonté de communication : regarder le jury, prendre le temps d'écouter les questions, de réfléchir, chercher à convaincre sans agressivité

### **Contenu :**

- écouter les questions, qui ne sont pas faites pour vous piéger mais pour vous permettre de reprendre, corriger, préciser, votre propos. Ne pas camper sur ses positions, ne pas arguer que vous avez déjà traité le point sur lequel on vous interroge, ne pas mettre en cause les capacités d'écoute et de compréhension du jury. Si on vous demande des précisions, c'est en général qu'elles sont nécessaires. Ne pas non plus vous contredire à tout bout de champ, modifier et reprendre tout ce que vous avez dit, sous prétexte qu'on attire votre attention sur tel ou tel point, ce qui indique un manque d'assurance dans votre interprétation. Prendre le temps de réfléchir aux questions, afin de jauger le type de clarification nécessaire qui vous est demandé.
- savoir dépasser l'erreur: s'être trompé sur un point de détail ou sur une portion du/des document(s) proposés est ennuyeux, mais ne doit pas paralyser le candidat qui prend conscience de son erreur. L'entretien doit lui permettre de faire les corrections nécessaires, à condition de prendre le temps nécessaire pour modifier votre lecture et reprendre certains points de votre présentation initiale. Il faut alors développer votre propos, ne pas s'en tenir à une réponse sèche.

En tout état de cause, l'entretien se prépare durant l'année. Il faut absolument participer aux simulations d'épreuves et organiser des séances de travail entre candidats afin de se former à l'entretien, dont l'influence sur la note finale est loin d'être négligeable. Il s'agit d'un moment crucial, souvent appréhendé par les candidats fatigués par la longueur et le stress de la préparation. Sans une bonne habitude de l'exercice, il peut s'avérer pénalisant. Le stress, la fatigue, l'appréhension, seront d'autant mieux surmontés par un candidat qu'il en aura pris l'habitude durant l'année.

**Programme 2021-2022**

Shakespeare, *Henry V* : Laetitia Coussement

H. James, *The Wings of the Dove* : Cécile Roudeau

Alexis Wright, *Carpentaria*: Sandeep Bakshi

Le droit de vote des femmes aux États-Unis, 1776-1965 : Paul Schor

La BBC et le service public de l’audiovisuel (1922-1995) : Ariane Mak

**6 cours magistraux de 1h 30 par sujet incluant une correction de concours blanc que chaque enseignant programme au premier semestre (dissertation en anglais) selon sa convenance.**

**Les cours concernant les épreuves universitaires se déroulent tous les mardis après-midi.**

**Les cours de didactique, assurés par des intervenantes extérieures, se déroulent certains vendredis après-midi (planning à part)**

**1er semestre : cours du 7 septembre au 4 janvier 2022**

Vacances de la Toussaint : 1<sup>er</sup> au 6 novembre 2021

**Groupe 1 (9 thèmes et 9 versions) 14 semaines**

	13h30-15h	15h-16h30
7 septembre	Thème écrit (L. Meskill)	
14 septembre	Thème écrit (L. Meskill)	Version écrite (L. Cros)
21 septembre	Version écrite (L. Cros)	
28 septembre	Thème écrit (L. Meskill)	Version écrite (Cros)
5 octobre	Thème écrit (L. Meskill)	
12 octobre	Version écrite (Cros)	
19 octobre	Thème écrit (L. Meskill)	Version écrite (Cros)
26 octobre	Thème écrit (L. Meskill)	
9 novembre	Version écrite (Cros)	
16 novembre	Thème écrit (L. Meskill)	Version écrite (L. Cros)
23 novembre	Thème écrit (L. Meskill)	
30 novembre	Version écrite (L. Cros)	
7 décembre 2017	Thème écrit (L. Meskill)	
14 décembre 2017	Version écrite (L. Cros)	

## Groupe 2 (thème et version)

	13h30-15h	15h-16h30
14 septembre	Version écrite (L. Cros)	Thème écrit (L. Meskill)
21 septembre	Thème écrit (L. Meskill)	
28 septembre	Version écrite (L. Cros)	Thème écrit (L. Meskill)
5 octobre	Version écrite (L. Cros)	
12 octobre	Thème écrit (L. Meskill)	
19 octobre	Version écrite (L. Cros)	Thème écrit (L. Meskill)
26 octobre	Version écrite (L. Cros)	
9 novembre	Thème écrit (L. Meskill)	
16 novembre	Version écrite (L. Cros)	Thème écrit (L. Meskill)
23 novembre	Version écrite (L. Cros)	
30 novembre	Thème écrit (L. Meskill)	
7 décembre	Version écrite (L. Cros)	
14 décembre	Thème écrit (L. Meskill)	

### Cours communs aux 2 groupes :

#### Mardi 7 septembre

12h30-13h30 : Accueil par L. Coussement et Sophie Rouquette

15h -16h30: Shakespeare 1(L. Coussement)

#### Mardi 14 septembre

16h30-18h: Wright 1 (S. Bakshi)

18h-19h30: BBC 1 (A. Mak)

#### Mardi 21 septembre

15h-16h30: commentaire de traduction 1(Agnès Celle)

16h30-18h: Shakespeare 2 (L. Coussement)

18h-19h30: BBC 2 (A. Mak)

#### Mardi 28 septembre

16h30-18h: Le droit de vote 1 (P. Schor)

18h-19h30: Shakespeare 3 (L. Coussement)

#### Mardi 5 octobre

15h-16h30: commentaire de traduction 2 (Agnès Celle)

16h30-18h: Wright 2 (S. Bakshi)

18h-19h30: Shakespeare 4 (Coussement)

#### Mardi 12 octobre

15h-16h30: commentaire de traduction 3 (Agnès Celle)

16h30-18h: Le droit de vote 2 (P. Schor)

18h-19h30: Shakespeare 5 (L. Coussement)

**Mardi 19 octobre**

16h30-18h: Wright 3 (S. Bakshi)

18h-19h30: BBC 3 (A. Mak)

**Mardi 26 octobre**

15h-16h30: commentaire de traduction 4 (Agnès Celle)

16h30-18h: Wright 4 (S. Bakshi)

18h-19h30: Shakespeare 6 (L. Coussement)

**Vacances du 1er au 6 novembre 2021****Mardi 9 novembre**

15h-16h30: commentaire de traduction 5 (Agnès Celle)

16h30-18h: Le droit de vote 3 (P. Schor)

18h-19h30: James 1 (C. Roudeau)

**Mardi 16 novembre**

16h30-18h: James 2 (C. Roudeau)

18h-19h30: Le droit de vote 4 (P. Schor)

**Mardi 23 novembre**

15h-16h30: James 3 (C. Roudeau)

16h30-18h: Wright 5 (S. Bakshi)

18h-19h30: BBC 4 (A. Mak)

**Mardi 30 novembre**

15h-16h30: commentaire de traduction 6 (Agnès Celle)

16h30-18h: James 4 (C. Roudeau)

18h-19h30: BBC 5 (A. Mak)

**Mardi 7 décembre**

15h-16h30: commentaire de traduction 7 (Agnès Celle)

16h30-18h: Le droit de vote 5 (P. Schor)

18h-19h30: James 5 (C. Roudeau)

**Mardi 14 décembre**

15h-16h30: commentaire de traduction 8 (Agnès Celle)

16h30-18h: Wright 6 (S. Bakshi)

18h-19h30: BBC 6 (A. Mak)

**Mardi 4 janvier 2022**

13h30-15h : version écrite groupe 2 (Laurence Cros)

15h-16h30: commentaire de traduction 9 (Agnès Celle)

16h30-18h: James 6 (C. Roudeau)

18h-19h30: Le droit de vote 6 (P. Schor)

## **BIBLIOTHEQUES, LIBRAIRIES, MEDIATHEQUES ...**

- \*B.P.I. Beaubourg. Centre Pompidou.** 1, rue Beaubourg. 75004 01 44.78.12.33  
Lundi au vendredi de 12h00 à 22h00 ; Samedi et dimanche de 11h00 à 22h00. Fermé le mardi.
- \*Bibliothèque Sainte Geneviève.** 10 place du Panthéon. 75005 Paris ☎ 01 44 41 97 97.  
Lundi au vendredi de 9h00 à 19h00 sauf jeudi de 11h00 à 19h00. Samedi de 9h00 à 18h00 (1er juillet - 15 septembre : LU-SA, 13-19).
- \*Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne** 13, rue de la Sorbonne 75005 Paris Lundi au samedi de 9h00 à 19h00 sauf jeudi 11h à 19h et samedi 9h à 18h
- \*Bibliothèque Nationale de France** 11, quai François Mauriac, 75013 Paris (M° Quai de la gare). ☎ 01 53 79 59 59 et 01 53 79 53 79  
lundi au samedi 10h00 à 19h00 dimanche 12h00 à 18h00 (sauf jours fériés)
- \*American Library in Paris.** 10, rue du Général Camou. 75007 Paris (M° Ecole militaire ou Alma Marceau)  
☎ 01 53 59 12 60 mardi au samedi 10h00 à 19h00 consultation payante

**Un portail web unique pour les bibliothèques d'Université de Paris**

<https://u-paris.fr/un-portail-web-unique-pour-les-bibliotheques-duniversite-de-paris/>

**Bibliothèque Universitaire**

**B.U. des Grands Moulins**

En raison de la crise sanitaire, les bibliothèques accueillent les usagers selon des modalités et horaires adaptés, sur rendez-vous uniquement.

# **Bibliothèque des Grands Moulins**

## **Adresse postale :**

Bibliothèque des Grands Moulins Université Paris Diderot Paris 7

Bâtiments Grands Moulins Case courrier 7051 75205 Paris Cedex 13

## **Contacts téléphoniques :**

Informations générales : 01 57 27 66 71 Services aux publics : 01 57 27 66 72

Fax : 01 57 27 66 11

Bibliothèque François Mitterrand (ligne 14)



Bibliothèque François Mitterrand (ligne C)



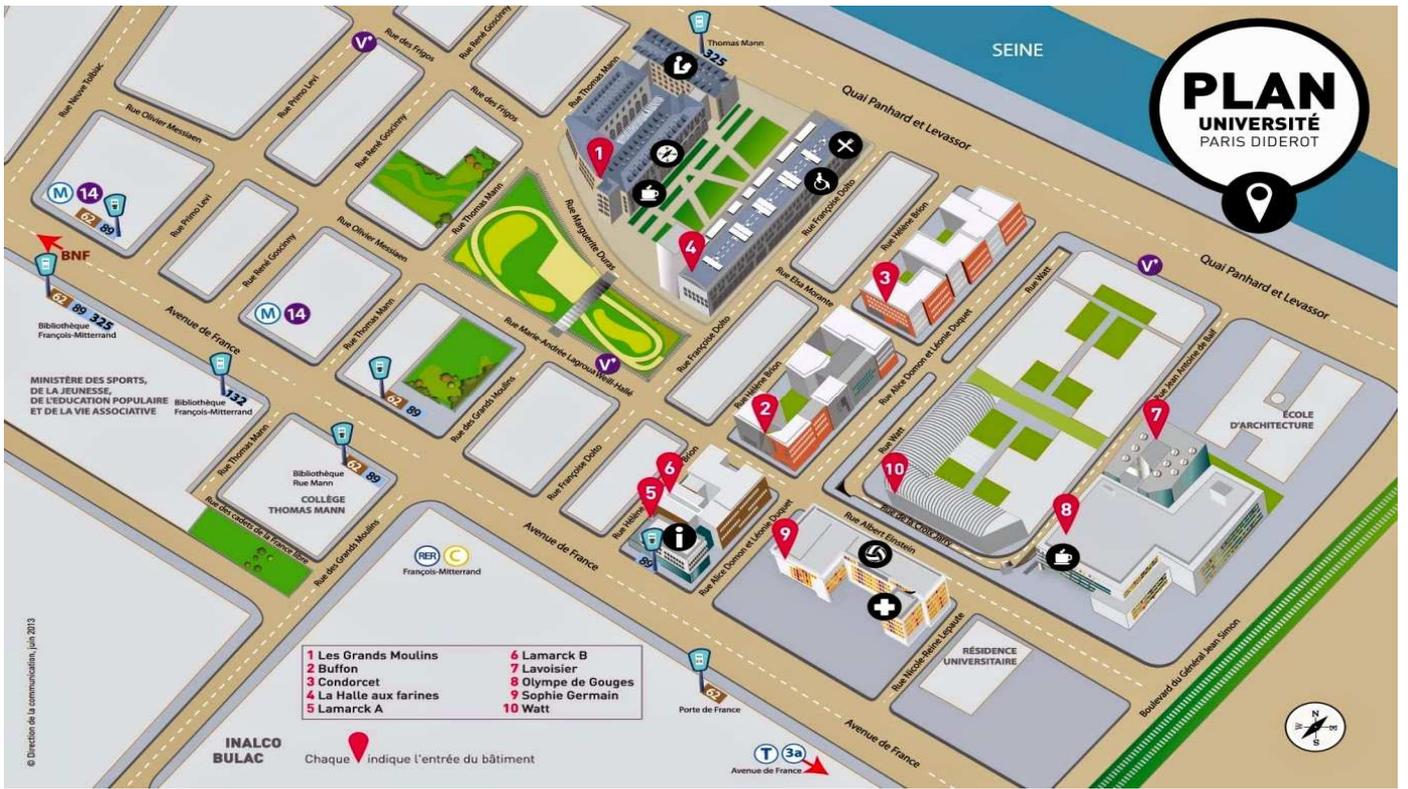
62, 64, 89, 132, 325 Avenue de France (ligne T3a)



1 rue Pau Casals ; 9 rue Primo Levi ; 18 rue Marie-Andrée Lagroua-Weill-Hallé



# PLAN UNIVERSITÉ PARIS DIDEROT



- |                        |                    |
|------------------------|--------------------|
| 1 Les Grands Moulins   | 6 Lamarck B        |
| 2 Buffon               | 7 Lavoisier        |
| 3 Condorcet            | 8 Olympe de Gouges |
| 4 La Halle aux farines | 9 Sophie Germain   |
| 5 Lamarck A            | 10 Watt            |

Chaque [red pin] indique l'entrée du bâtiment

© Direction de la communication, juin 2013